

jets de M. Bossan. Je me garderai bien d'émettre une opinion prématurée sur cet édifice, dont la structure me paraît à présent confuse, étrange, mais qui, achevée, trouvera vraisemblablement l'ordre et l'harmonie dans son ensemble. Vous dire quelle phase de l'architecture historique, M. Bossan a voulu représenter, serait chose difficile. Je crois que, fort de réminiscences byzantines et mauresques, il a voulu, néanmoins, donner libre carrière à sa brillante imagination et créer une œuvre originale.

J'aime beaucoup l'église de l'Enfant-Jésus (cité Rambaud); cela est simple, élégant, précis, intelligible (1).

Quant à celle de Saint-Vincent-de-Paul, bâtie près du monastère de Saint-Jean-de-Dieu, elle n'a aucune prétention à l'éclat; mais elle a, sur la plupart de ses voisines, un immense avantage, celui d'être terminée et en complète harmonie avec les besoins du culte.

VII.

ÉGLISE DE SAINT-BONAVENTURE.

La restauration de la belle façade de ce temple touche à sa fin. J'aurais mieux aimé que, par un rachat invisible et utilisable au-dedans, de parallélisme, l'on eût mis cette façade à l'alignement des maisons voisines. Mais l'opinion contraire a prévalu, et elle a son côté respectable, car elle est un hommage au passé, elle témoigne de ce principe, que les grands édifices du culte ne doivent pas se plier à la légère au caprice des faiseurs de rues nouvelles.—Quoi qu'il en soit, le travail dirigé par M. Benoît est bien étudié et bien entendu.

(1) On sait que son architecte est l'un de nos médecins les plus distingués.